

« tous se souviennent de la mère qu'ils ont laissée en France
« et l'amour qu'ils lui portent leur fait comprendre quelle
« doit être votre douleur.

« Oui, vivons ensemble, et, malgré les 4,000 lieues qui
« nous séparent, vivons en Dieu. Dieu seul ! voilà le point
« où vous et moi devons nous rencontrer chaque jour : en
« Dieu il n'y a plus de distance. Le temps passera vite, puis
« nous nous retrouverons en compagnie de notre cher Emile
« et de mon vénéré père. Que Dieu vous console et qu'il
« fasse un bon missionnaire du fils qui ne saurait trop vous
« dire combien il vous aime ! »

Dans son excessive délicatesse le P. Nempon évite de
parler à sa mère des douleurs qu'il a lui-même ressenties à
l'occasion de la mort de son frère. C'est à ses amis qu'il
ouvre son âme tout entière, réclamant de leur amitié un
souvenir pour son frère défunt et un mot de consolation
pour son cœur brisé : « Dieu seul, cher ami, Dieu seul peut
« savoir ce que j'ai souffert par la mort de mon frère, par
« l'incertitude où je me suis trouvé longtemps sur l'état de
« ma mère. Dieu seul le sait ; car seul il sait combien j'aimais
« mon frère, combien j'aime ma mère. J'ai dû quitter ma
« mère, et il me faut voir aujourd'hui disparaître le frère
« qui me remplaçait à ses côtés, qui se faisait le doux inter-
« médiaire entre elle et moi. Au moment de quitter ma mère,
« pour répondre à ma vocation, je me consolais au moins à
« cette pensée qu'Emile était là ; et voilà qu'il n'y est plus :
« notre trait d'union est brisé. Cette seule idée me fend le
« cœur. Je me résigne sans doute, je me soumets, mais je
« souffre et je pleure. »

Son frère, il le contemplait au ciel, à la suite de l'Agneau
sans tache, mais sa mère il la voyait seule, désolée. C'était
là sa grande douleur. « Ah ! cher ami, qu'on a de la peine
« à se faire à l'idée de sa mère abandonnée. Pauvre mère !
« pauvre fils, moi-même qui ne puis rien pour soulager
« sa peine ! Il me semble la voir penchée toute en pleurs
« au-dessus du marbre froid qui recouvre et son fils et son
« époux. Sans doute il lui reste un fils, mais ce fils n'est
« presque plus à elle, et elle ne peut même pas espérer le